

Les registres littéraires

Les procédés littéraires

Tout texte fait ressentir un type d'émotion au lecteur. En repérant un registre on cherche à identifier la nature de cette émotion.

Le registre lyrique

C'est l'expression forte des sentiments sur des thèmes comme l'amour, la mort, la nature. Le texte est à la première personne. Le lyrisme peut être déploration ou hymne joyeux. Le lyrisme est emblématique de la poésie, cependant tous les poèmes ne sont pas lyriques, et on peut trouver du lyrisme dans tous les autres genres.

Le registre pathétique

Il caractérise un texte qui cherche à émouvoir le lecteur et à lui faire ressentir le sentiment de la pitié et de la compassion. On le reconnaît à l'expression de la souffrance physique ou morale, à des images violentes, à des invocations. Il joue sur la capacité d'identification du lecteur.

Le registre comique

La visée est le rire. Il joue sur le décalage entre ce qui est attendu et ce qui est produit. On le reconnaît précisément à trois types de comique : le comique de mots (jeux de mots, inventions langagières, répétitions) de gestes (gesticulations, poursuites, chutes...) et de situation (situations incongrues, quiproquos, amant dans l'armoire...). On le trouve évidemment dans les comédies, mais pas seulement.

Le registre satirique

La visée est la critique. On se moque d'une catégorie professionnelle ou sociale, en la mettant en situation. Ainsi Molière fait la satire des médecins dès qu'il en a l'occasion.

Le registre ironique

L'ironie fait entendre le contraire de ce qui est énoncé. Jeu sur le second degré, elle suppose la complicité de l'interlocuteur qui accepte de décrypter le sens. L'ironie se définit par l'antiphrase. L'ironie peut servir une visée critique. Voltaire l'utilise beaucoup.

Le registre tragique

Le héros tragique est aux prises avec le destin ou avec des forces qui le dépassent. Le lexique est noble et solennel et fait référence aux dieux, au destin, à une fatalité. Il est évidemment à l'œuvre dans les tragédies. On parle d'ironie tragique, quand le héros tragique, cherchant à se sauver et à trouver une issue favorable, prend des décisions qui vont se retourner contre lui et le mèneront là où le destin l'attend.

Le registre didactique

La visée est l'enseignement. On le reconnaît à une argumentation claire qui cherche à guider le lecteur dans sa compréhension. On peut trouver des impératifs et tous les modes d'expression du conseil.

Le registre polémique

Le mot vient du grec *polemos* qui veut dire « guerre ». Il caractérise un débat conflictuel, une argumentation menée de manière violente. Les mots servent d'armes. On cherche l'implication du destinataire.

Le registre épique

En relation avec l'épopée, c'est une narration d'épisodes guerriers qui tend à magnifier les combats et les exploits des héros jusqu'à les diviniser. L'exemple typique est *L'Illiade*, d'Homère. On emploie volontiers l'hyperbole et les procédés de l'amplification.

Le registre fantastique

Des éléments surnaturels font irruption dans le réel. On ne sait pas si ces événements sont explicables rationnellement ou non. L'angoisse ressentie est due au doute qui est maintenu jusqu'à la fin du récit. Le lexique de l'étrangeté et de la peur est employé. Le texte est souvent à la première personne ou en focalisation interne, le lecteur suit le narrateur dans ses doutes et ses peurs.

Le registre merveilleux

C'est le monde des contes de fées. Dans le monde merveilleux, il est naturel que les humains côtoient fées, ogres et animaux qui parlent... Contrairement au fantastique, le surnaturel ne provoque pas l'angoisse.